



CCI PORT—LOCALES

Les ports face aux bouleversements à l'œuvre en Méditerranée

Toulon

À l'occasion de la seconde édition du Business Maritime Day, la CCI s'interroge sur comment soutenir la relance industrielle et les échanges, le tout dans un contexte géopolitique précis.

Les ports face aux bouleversements à l'œuvre en Méditerranée

Toulon

À l'occasion de la seconde édition du Business Maritime Day, la CCI s'interroge sur comment soutenir la relance industrielle et les échanges, le tout dans un contexte géopolitique précis.

Réaffirmer le positionnement innovant et durable des ports de la rade de Toulon et de La Seyne-sur-Mer», c'est l'objectif que s'est fixé le Business Maritime Day, événement organisé par la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) du Var, gestionnaire des ports de la rade. Avec 740 emplois en 2023, 1 545 emplois indirects et un chiffre d'affaires de 282 millions d'euros, ces ports sont un actif économique majeur.

Aux côtés de la CCI, le Conseil de coordination interportuaire et logistique (CCIL) de l'axe Méditerranée-Rhône-Saône vise à développer le transport ferroviaire et à réindustrialiser un bassin historique français. «Ce projet, qui occupe 4 régions, 13 départements, 3 mé-

trocoles, 18 ports fluviaux et 3 ports maritimes, se rassemble autour d'un axe dorsal : le transport, explique Romain Maillot, délégué général du CCIL. Un plan, qui représente 35% de la valeur ajoutée du pays. Tous nos objectifs de politique publique à propos de la décarbonation ou de la réindustrialisation se feront avec ça.» Un projet qui a déjà tapé dans l'œil d'industriels, grands comme petits. «Nous sommes en contact avec une entreprise jaune et bleu qui monte des meubles par exemple ou d'entrepreneurs qui souhaitent relancer une industrie métallurgique», illustre Mathieu Gleizes, délégué général de Medlink Ports, association à but non lucratif qui œuvre au développement de l'activité et du transport multimodal sur l'axe Méditerranée-Rhône-Saône. Un plan qui dépend toutefois des budgets que le futur gouvernement décidera d'affecter à ce type d'investissements.

Un bassin méditerranéen sous haute tension

D'autant que la situation géopolitique en Méditerranée in-

quiète, avec un Moyen-Orient plus instable, des équilibres qui se rompent et des perspectives très incertaines en Israël, au Liban, au Yémen, en Irak et maintenant en Syrie... «On pensait que cette époque de grands conflits était terminée en Europe et qu'il nous suffisait de rester chez nous à consommer et à faire du business, alors que nous vivons un basculement idéologique, résume l'amiral Pascal Ausseur, directeur général de la Fondation méditerranéenne d'études stratégiques (FMES). Dans un monde doublement polarisé entre le nord et le sud, l'est et l'ouest, ce n'est pas en regardant ailleurs que l'on règlera le problème.»

C.M. ■



Le CCI du Var s'intéresse aux transports ferroviaires et fluviaux.
 Photo C.M.

par C.m.

